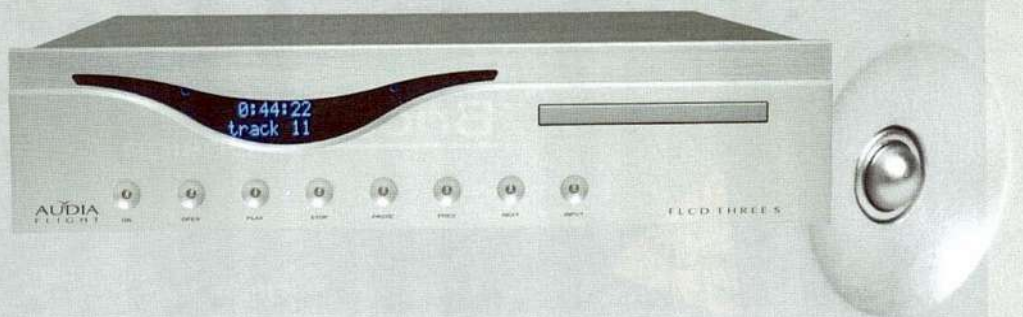


AUDIA FLIGHT FL CD THREE S



Rigueur italienne

Massimiliano Marzi et Andrea Nardini, les fondateurs d'Audia Flight, n'ont de cesse de concevoir des appareils hautement musicaux, performants en amplification intégrée comme le superbe Three S de 100 W. Bonne nouvelle, ils s'intéressent aussi à la lecture CD de haute qualité et présentent le FL CD Three S, dont on peut prédire un succès assuré tant il présente un rapport prestations/prix exceptionnel.



AUDIA
FLIGHT

ON



FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie
Prix : 3 150 euros
Dimensions (L x H x P) :
450 x 110 x 430 mm
Poids : 10 kg
Réponse en fréquence :
0,5 Hz à 20 kHz ($\pm 0,1$ dB)
Rapport signal/bruit : > 110 dB
Distorsion harmonique
totale : 0,01 %

Bien qu'il soit destiné à compléter le FL Three S de la même gamme, dont il se rapproche esthétiquement par sa ligne originale propre à la marque, il peut fort bien s'insérer dans tout autre système ambitieux. Il est pourvu en option d'une carte rassemblant 5 entrées numériques, indispensable car le budget total ne dépassera pas 3 150 euros. Une aubaine pour un lecteur de ce calibre, pouvant traiter toute source numérique : USB, S/PDIF, AES/EBU et deux optiques. Sa vraie mécanique CD, ses sorties symétriques, son double DAC AKM 32 bits et ses étages analogiques en pure classe A achèvent d'en faire un des lecteurs CD les plus désirables encore abordable à l'heure actuelle.

L'ESSENTIEL ET BIEN PLUS

La ligne Audia Flight est reconnaissable au coup de gouge en forme de vague taillée dans la face avant en aluminium de 10 mm d'épaisseur, agrémentée de son large afficheur OLED bleu, souligné des huit touches de fonctions en forme de petites billes, très tactiles. Tout autant que la superbe télécommande compacte et ergonomique usinée dans un bloc d'aluminium. En plus des fonctions de lecture CD, elle permet de son fauteuil d'inverser la phase du signal, d'ajuster la luminosité de l'écran selon trois niveaux, et d'accéder au menu SET pour personnaliser l'appareil. On peut renommer les entrées (8 caractères), activer ou pas le volume de sortie numérique, mais surtout accéder aux six filtres numériques pour PCM et aux deux pour DSD. Version modernisée du légendaire filtre Audia Flight utilisé dans le CD1 d'origine, ils se diff-

rençient par la fréquence d'intervention et leur pente. Sur l'entrée USB asynchrone, le choix est laissé d'utiliser ou pas le filtre sur le flux DSD, destiné à réduire légèrement le bruit. De plus, un SRC (Sample Rate Converter) peut être appliqué au signal entrant, augmentant sa résolution et/ou multipliant sa fréquence d'échantillonnage, jusqu'à un maximum de 32 bits/768 kHz. Enfin, un dither peut être ajouté, consistant en un bruit aléatoire superposé au signal numérique qui rend la distorsion due aux erreurs de quantification, même faibles, moins désagréable à l'oreille. Il est rare de trouver autant de souplesse dans le traitement du signal numérique, que l'on peut exploiter selon sa curiosité. Leur action est fine mais modeste l'écoute au gré de ses préférences. Les quatre pieds ronds sont dotés chacun de trois petites demi-sphères en caoutchouc pour amortir efficacement les vibrations.

UN CD BIEN VIVANT

La mécanique d'origine européenne dédiée et optimisée pour la lecture CD n'est pas la récupération d'un drive d'ordinateur. Elle est isolée dans un blindage et solidement fixée sur deux sabots en aluminium. La conversion est confiée à deux DAC AKM 4493EQ 32 bits de technologie Velvet Sound à raison d'un par canal, traitant le PCM jusqu'à

Les cinq entrées numériques optionnelles sont plus que conseillées. Une sortie numérique coaxiale accepte d'utiliser un DAC extérieur, qui devra être du plus haut niveau pour justifier sa présence. Des prises Trigger permettent de synchroniser certaines fonctions, comme l'allumage ou l'extinction, reliées par un câble muni de jack 3,5.

384 kHz et le DSD512. Chaque entrée numérique est isolée galvaniquement pour éviter tout bruit provenant des sources numériques. Comme toujours chez Audia Flight, les étages de sortie sont très bien conçus grâce à quatre modules de gain en pure classe A, d'architecture symétrique à contre-réaction en courant. Ces boîtiers moulés marqués CFA 15 sont dotés de composants discrets scellés dans un boîtier aluminium rempli de résine époxy. Très stables, ces étages apportent une meilleure vitesse de réponse et un contrôle idéal de la charge, abaissant l'impédance de sortie à 200 ohms. Les sorties sont doubles, sur XLR ou asymétrique RCA. Les entrées numériques autorisent l'utilisation du FL CD 3S en DAC autonome pérenne et de haute qualité. L'intérieur bien rempli est un modèle du genre : on distingue d'emblée les deux transformateurs toroïdaux, un de 58 VA pour la section analogique y compris le traitement de la sortie analogique des convertisseurs, et l'autre de 36 VA pour la section numérique. Les trois cartes mères en époxy bleu et une fille USB montrent que l'utilisation du CMS permet d'optimiser idéalement l'implantation. Les quatre boîtiers CFA15 jouxtent la solide régulation d'alimentation et ses dissipateurs. Rationnel et exemplaire,

comme peut aussi le faire l'artisanat italien.

ÉCOUTE

Timbres : Le sérieux de la conception et de la fabrication se répercute directement à l'écoute, par une personnalité attachante, qui peut se résumer par une transparence exceptionnelle, accompagnée d'un grave et d'un extrême grave incroyablement ferme et nuancé à la fois. Sur le « Saint-Claude » de Christine & the Queen, album *Chaleur humaine*, la ligne de basse est d'une profondeur et d'un délié rarement entendu. Cela procure une assise inébranlable et une solidité qui fait souvent défaut pour véritablement croire à une restitution dans son entité. Mais comme le FL CD 3S est très juste aussi sur le plan de l'équilibre tonal, un violoncelle est tout aussi vrai dans sa présentation, accompagnée de tous les petits détails donnant vie à l'écoute. La bande passante est à la fois très large, sans favoriser des fréquences plutôt que d'autres, montant haut et sans aucune coloration qui pourrait contrarier la sensation de naturel éprouvée. Richesse et neutralité sont au rendez-vous, le meilleur des deux mondes donc.

Dynamique : Pas d'impression de vérité des nuances sonores sans une rapidité comme dans la réalité réagissant à la moindre attaque : pincement de corde, souffle puissant d'un cuivre ou frappes nettes et fermes d'une percussion. Vue l'alimentation séparée musclée, ceci pour un simple lecteur CD intégré, ce n'est pas étonnant. Comme quoi, il vaut mieux voir large que trop juste, les efforts se payant en retour par des qualités musicales indénia-





blement augmentées. C'est un plaisir de pouvoir profiter d'un large panel de musique, grâce aux capacités de vie de l'Audia sans restriction, aussi à l'aise dans des rythmes actuels bien chargés que sur les envolées d'un orchestre qui ne paraîtra pas rapetissé, mais crédible et maîtrisé dans sa restitution. Certains appareils nous font croire au réalisme des morceaux écoutés plus que d'autres, cela tient à des caractéristiques difficiles à décrire, mais passe d'abord par un respect des écarts dynamiques irréprochable, suivant toute l'intensité requise, ce que permet le FL CD 3S sans forcer.

Scène sonore : L'Audia est surprenant car il s'adapte de bon gré aux différents genres musicaux, comme la musique sacrée de William Byrd, ayant composé ses messes à la fin du XVI^e siècle. Le Choir of St John's Collège de Cambridge est restitué avec un naturel et un sens de la représentation spatiale absolument magnifiques. Légèreté, grâce, délicatesse, profondeur, en un mot limpidité se

conjuguent pour nous faire apprécier cette musique pleine d'émotions, comme transcendée par son objet sacré. Plus que jamais, l'appareil doit s'effacer et ne pas ajouter de défaut pour ne pas perturber cette impression ressentie, en traduisant tous les détails spatiaux avec précision présents sur l'enregistrement. D'ailleurs, chaque fois que l'on écoute un lecteur d'un tel niveau, on est toujours très étonné de constater la musicalité présente sur ce support pourtant annoncé comme moribond. Le CD est mort, vive le CD, mais pas que, car les entrées numériques du FL CD 3S, dont une excellente USB, le feront s'adapter aux nouveaux usages des audiophiles pour de longues années. Les fichiers haute résolution sont superbement mis en valeur, grâce aussi aux filtres numériques souples et judicieux.

Qualité/prix : C'est un sans-faute qui prouve l'immense savoir-faire de la marque italienne, dans une fabrication 100% made in Italie. La réalisation est magnifique, tout comme la présentation maison, dans un

Le logo évoque une hélice d'avion. L'implantation est exemplaire, la marque de Civitavecchia (près de Rome) montrant tout le savoir-faire de ses artisans. La mécanique CD est blindée : à gauche, une grande carte regroupe le traitement numérique et les entrées ; à droite, une autre les quatre modules de sortie analogique CFA15. L'alimentation linéaire copieuse prend beaucoup de place.

esprit audiophile indiscutable. Audia Flight croit à ce qu'il fait, le fait bien, et en fait profiter les mélomanes par un prix justifié, d'un rapport qualité/prix de premier ordre. Comme quoi, la vieille Europe a encore son mot à dire, en revisitant la lecture CD de façon magistrale.

VERDICT

Heureux possesseurs d'un intégré Audia Flight Three S, ce lecteur FL CD 3S est pour vous. Mais aussi pour tous ceux qui veulent profiter de sa magnifique cohérence, sur tous les plans. Intègre dans chaque registre, doté d'un grave puissant et délié, équilibré dans le médium/aigu, il s'adapte même aux goûts grâce à son filtre complet. Son ergonomie est très soignée, faite pour contenter le mélomane qui n'a plus qu'à déguster ses sources numériques sans se poser de question. Une totale réussite.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■
SCÈNE SONORE	■■■■■■■■■■
QUALITÉ/PRIX	■■■■■■■■■■